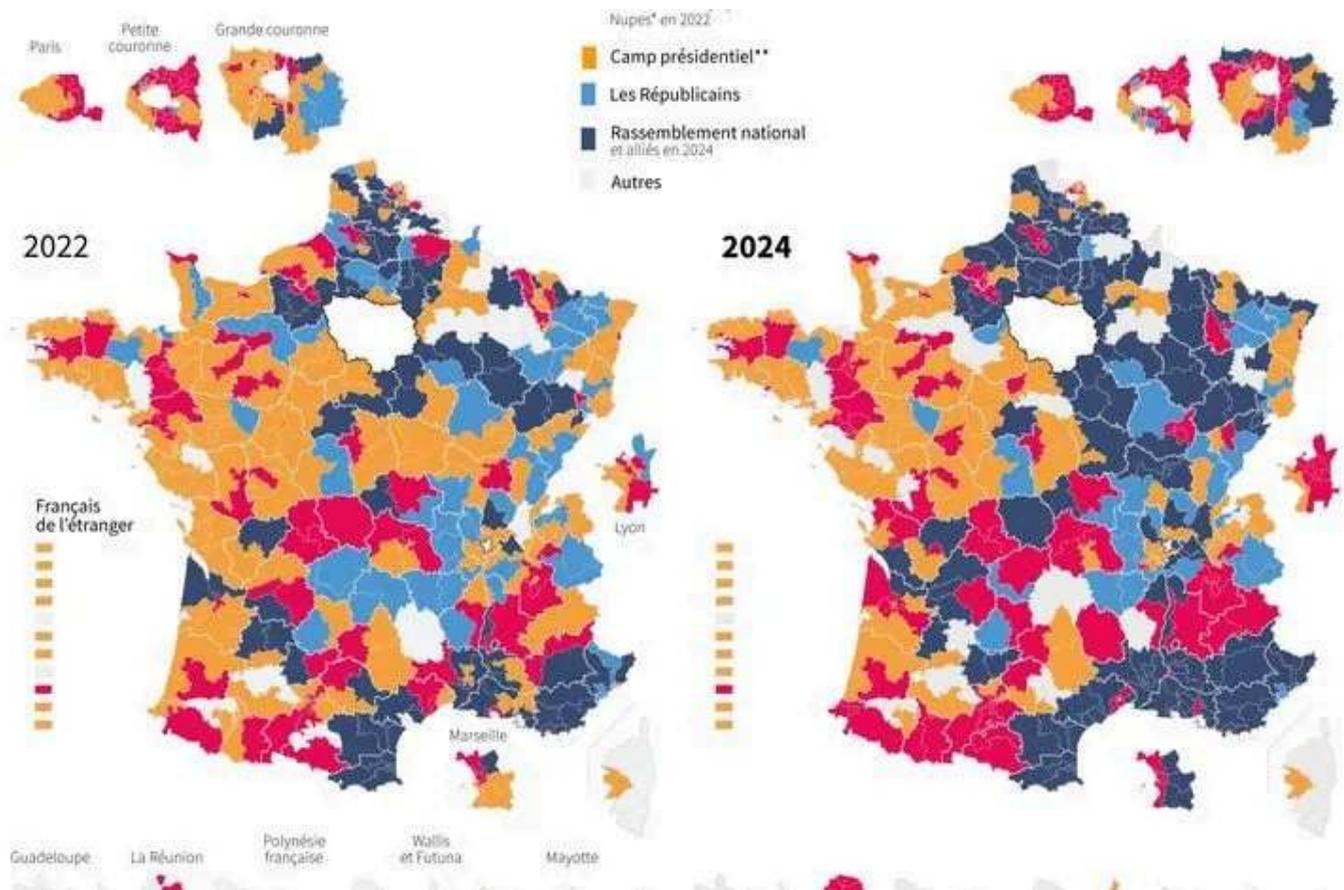


Résultats législatives 2024 : Tripartition, échec... Tout comprendre avec des cartes et des infographies

ILLUSTRATION • Parce qu'à « 20 Minutes » on adore les cartes et les infographies, on vous fait un récap' des législatives avec sept graphiques, des couleurs et des analyses qui vont vous permettre de faire le point sur ce scrutin historique



Cartes montrant les circonscriptions où des députés RN, de l'union de la gauche, du camp présidentiel, de LR ou d'autres nuances politiques ont été élus en 2022 et 2024. - VALENTIN RAKOVSKY, NALINI LEPETIT-CHELLA / AFP / AFP

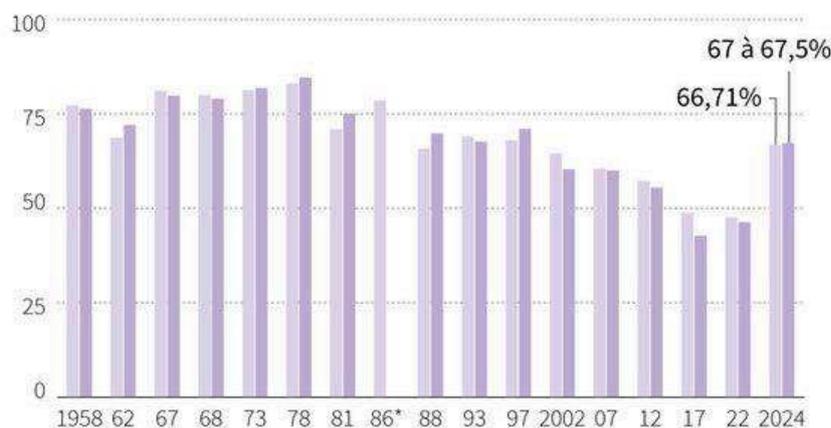
Un dimanche soir comme un coup de tonnerre. L'alliance de gauche du [Nouveau Front populaire \(NFP\)](#) est sortie en tête du deuxième tour des élections législatives, devant les macronistes et le [Rassemblement national \(RN\)](#). Entre la victoire surprise de l'alliance de gauche, l'absence de majorité, la participation record et la baisse du nombre d'élus, voici un panorama [du second tour des législatives](#) en cartes et en infographies.

Participation aux législatives

En % des électeurs inscrits*



1^{er} tour 2nd tour



*Outre mer inclus depuis 1988

**scrutin proportionnel à un tour

Sources : ministère de l'Intérieur, Sciences Po avant 1993, estimations Ipsos et Ifop

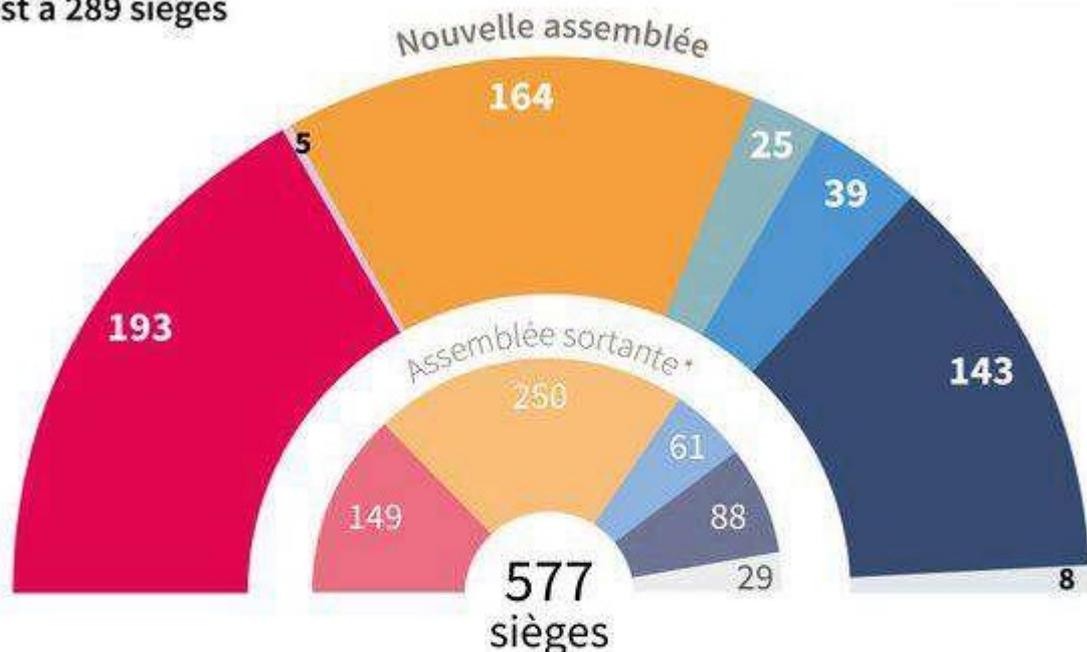


Comme au premier tour (66,71%), la population s'est fortement mobilisée: deux tiers des inscrits (66,63%) se sont rendus aux urnes. C'est la plus forte participation à un second tour de législatives depuis le scrutin de 1997, qui avait porté le socialiste Lionel Jospin à Matignon (71,07%). Elle n'avait depuis cessé de baisser, jusqu'à son plus bas historique en 2017, à 42,64%. Sous la Ve République, le record à un deuxième tour des législatives date de 1978 avec 85% de participation.

2 La répartition des sièges se précise

L'Assemblée nationale

La majorité absolue est à 289 sièges



- Nouveau Front populaire et alliés*
- Autre gauche
- Camp présidentiel (Ensemble!, Horizons, UDI...)
- Divers droite
- Les Républicains
- RN et alliés
- Autres

*Notamment LFI, PCF, PS, Les Écologistes, 6 divers gauche et 6 régionalistes

Sources : Assemblée nationale, ministère de l'Intérieur



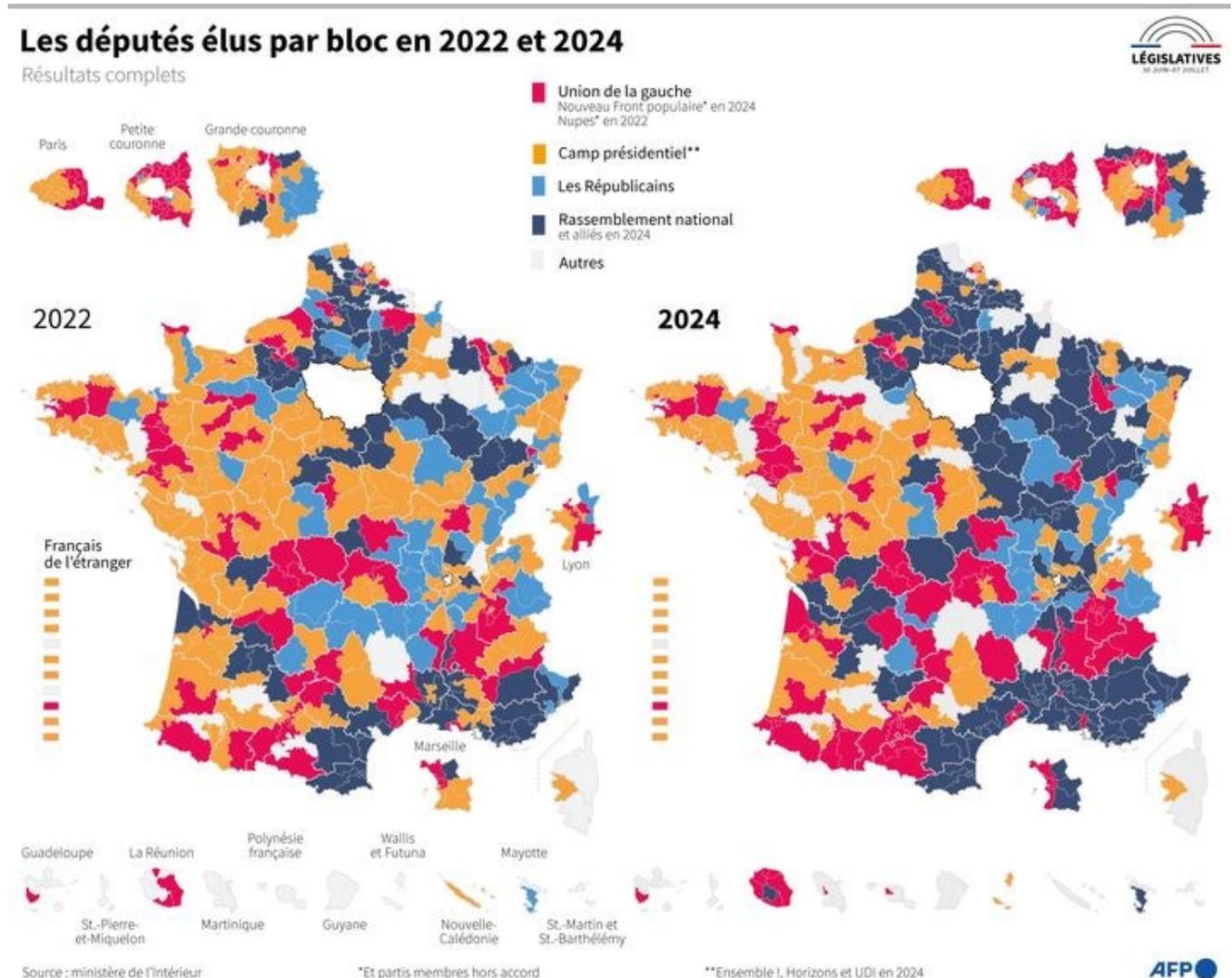
Nombre de sièges obtenus par chaque nuance après le 2nd tour des élections législatives de juin 2024, selon les résultats complets du ministère de l'Intérieur et comparaison avec l'Assemblée sortante. - P. Pizarro, S. Husson

Même si la recomposition définitive pourrait prendre du temps, le décompte des rapports de force commence à s'affiner. Le NFP, qui compte 178 élus directement rattachés à cette alliance, devrait pouvoir attirer en plus une quinzaine de députés « divers gauche » ou « régionalistes », comme les « frondeurs » insoumis Danièle Simonnet et Alexis Corbière, ou certains Ultramarins qui siégeaient déjà dans l'ancienne Nupes. Les rapports de force internes au NFP sont plus complexes à mesurer dans l'attente de la composition des groupes et des défections éventuelles, mais une remontée des socialistes sur les insoumis semble se dessiner : les projections des instituts donnaient dans la nuit un score de 70 à 80 députés LFI, contre plus d'une soixantaine au PS, une trentaine aux écologistes et une dizaine aux communistes.

Côté camp présidentiel, arrivé deuxième, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, 156 députés Ensemble ou [Horizons](#) ont été élus, auxquels il faut ajouter plusieurs candidats siégeant auparavant dans la majorité présidentielle, ou encore ces quelques élus investis par l'UDI, partenaire du camp présidentiel lors de ce scrutin. Le bloc macroniste devrait donc aisément dépasser les 160 députés

Le score des Républicains, estimé par les sondeurs à plus de 60 députés, est toujours incertain : de nombreux candidats se sont présentés comme « divers droite » avec le soutien du camp présidentiel. Enfin, le Rassemblement national et ses alliés devraient compter 143 députés : 125 investis par le RN, 17 par l’alliance nouée avec [Eric Ciotti](#) et un « divers extrême droite » soutenu par le RN.

3 Une tripartition qui jette la France dans le brouil-

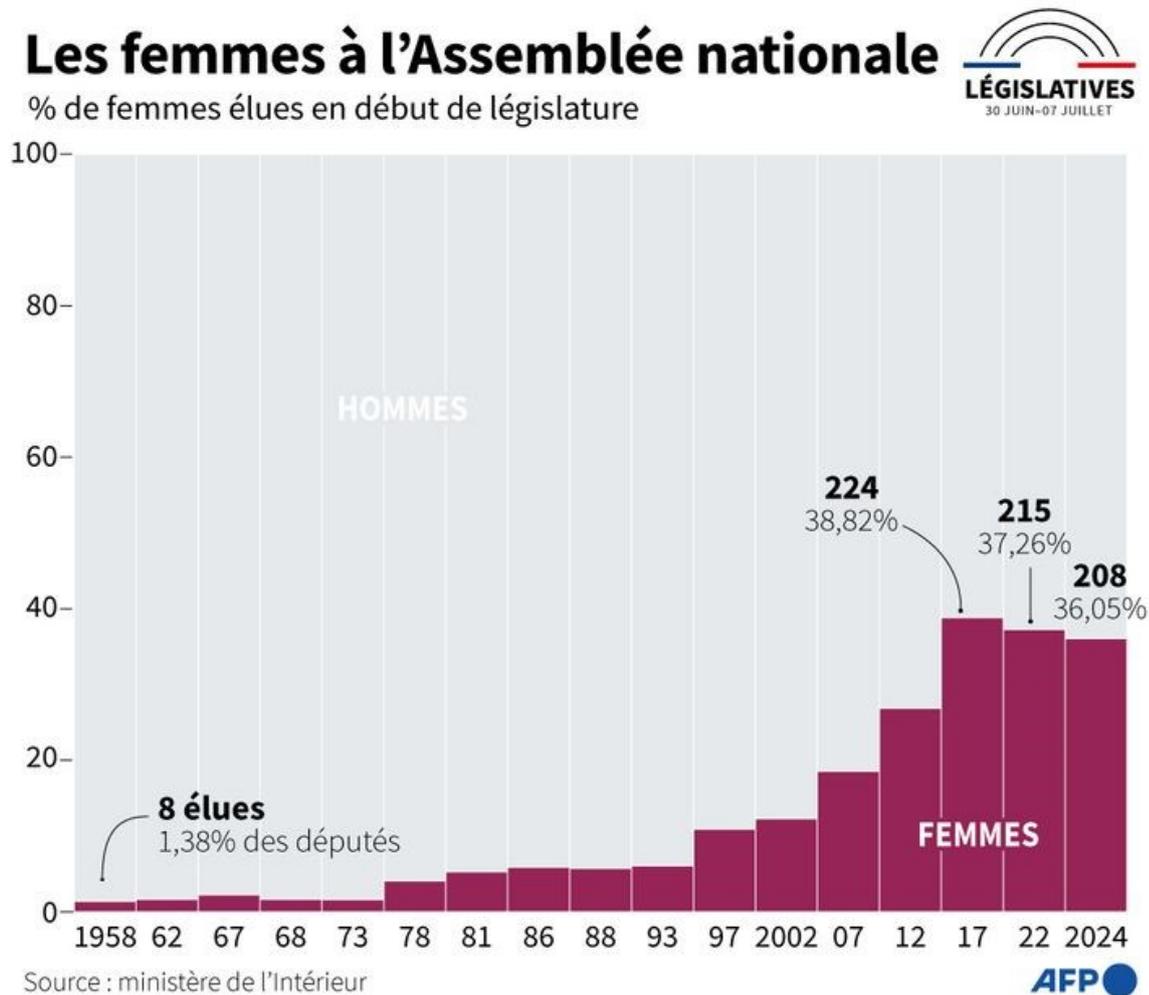


Cartes montrant les circonscriptions où des députés RN, de l'union de la gauche, du camp présidentiel, de LR ou d'autres nuances politiques ont été élus en 2022 et 2024. - VALENTIN RAKOVSKY, NALINI LEPETIT-CHELLA / AFP

Avec une alliance hétérogène allant de LFI au mouvement de [Raphaël Glucksmann](#) Place publique, avec notamment le retour à l'Assemblée de l'ancien [président François Hollande](#), ou encore la réélection de François Ruffin en rupture de ban avec Jean-Luc Mélenchon, beaucoup de questions restent en suspens sur les rapports de force et les profondes divergences à gauche. La tripartition jette, en effet, la France dans le brouillard, car faute d'atteindre la barre de 289 députés, ou même de s'en approcher, aucun bloc ne semble en mesure de composer seul un gouvernement.

En attendant les intenses tractations à venir, plusieurs scénarios, tous inédits sous la Ve République, se dessinent, jusqu'à la constitution hypothétique d'un gouvernement technique. Les partis de gauche et le camp macroniste trouveront-ils un improbable accord politique, après deux ans à ferrailer pied à pied sur la réforme des retraites ou encore la [loi immigration](#) ? Quelle place dans le prochain dispositif pour Jean-Luc Mélenchon, chef de file de LFI dont la suprématie à gauche semble confirmée devant des socialistes revigorés ? Le patron du Parti socialiste Olivier Faure a prévenu : il faut « de la démocratie » au sein du Nouveau Front populaire pour que les partis de gauche puissent « avancer ensemble » et gouverner.

4 Où sont les femmes ?



Sur les 577 députés qui constituent la [nouvelle Assemblée nationale](#), 208 sont des femmes, soit 36 % de l'hémicycle, une proportion en recul par rapport à 2017 et 2022, selon une analyse par l'AFP des résultats publiés lundi par le ministère de l'Intérieur. La proportion de femmes à l'Assemblée nationale avait atteint un record en 2017, culminant à 38,8 % (224 députées), avant de reculer en 2022, à 37,3 % (215). Elle reflue de nouveau cette année.

Parmi les grands blocs de la nouvelle Assemblée, le Nouveau Front populaire (NFP) et apparentés (40,4 %, 78 sur 193) est le plus féminisé, devant d'une courte tête le camp présidentiel (40,2 %, 66 sur 164). Le Rassemblement national (RN) et ses alliés ne comptent que 32,2 % de femmes (46 sur 143). Les Républicains (hors « ciottistes » alliés au RN) ont fait élire seule-

5 Des désistements fatals au RN

Carte montrant les circonscriptions dans lesquelles des candidats du Rassemblement national ou de ses alliés étaient arrivés en tête au premier tour, et où ils ont été élus ou éliminés. - PAZ PIZARRO / AFP

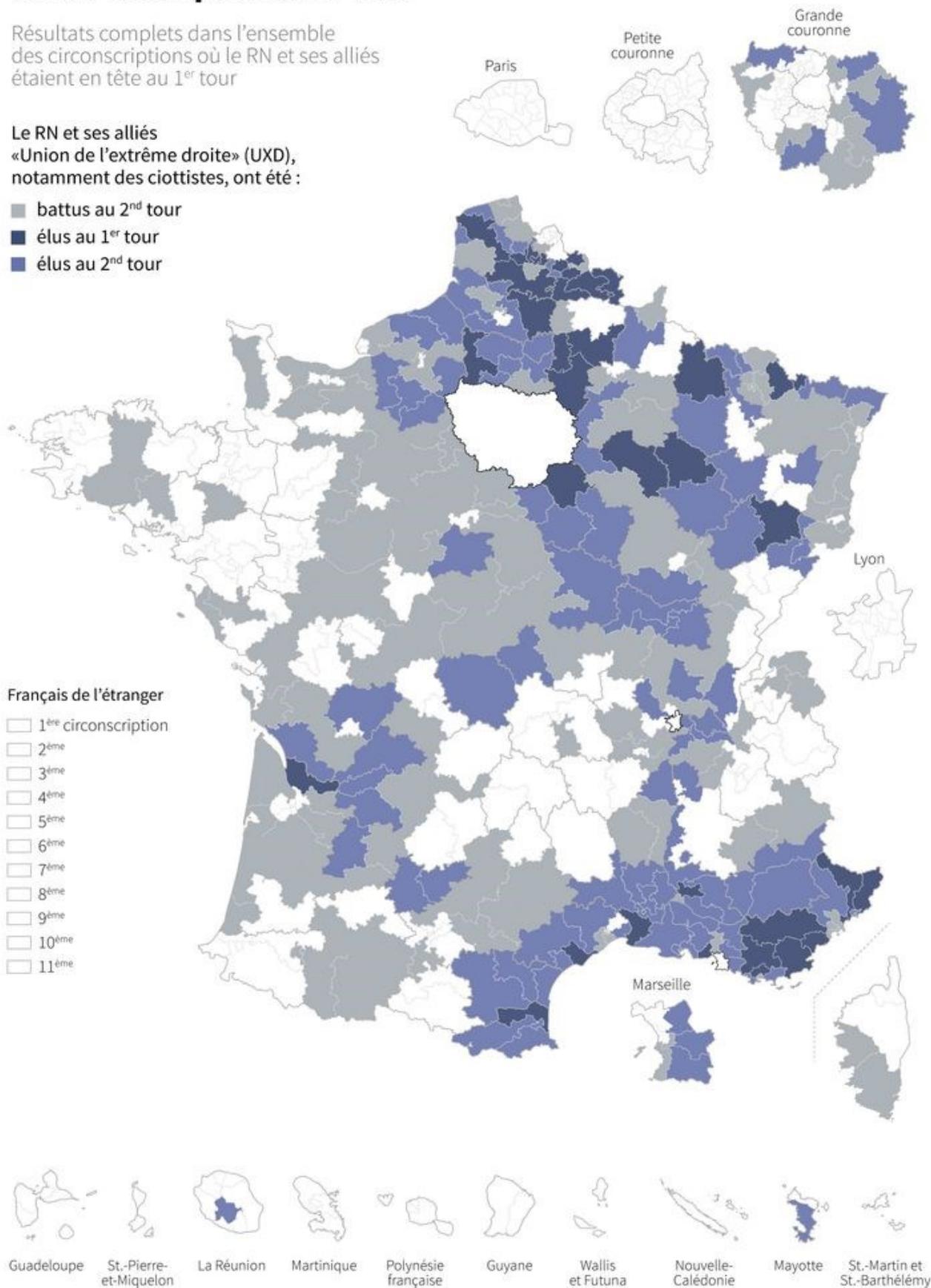
Au 2nd tour, le RN perd dans 60% des circonscriptions où il s'était qualifié en tête



Résultats complets dans l'ensemble des circonscriptions où le RN et ses alliés étaient en tête au 1^{er} tour

Le RN et ses alliés «Union de l'extrême droite» (UXD), notamment des ciottistes, ont été :

- battus au 2nd tour
- élus au 1^{er} tour
- élus au 2nd tour



Source : ministère de l'Intérieur

Dans aucune circonscription un candidat du RN ne faisait face à un candidat de l'UXD



Le parti de [Marine Le Pen](#) et ses alliés étaient en tête au premier tour dans 258 des 501 circonscriptions encore en jeu dimanche. Mais ils ont finalement été battus dans 154 d'entre elles, à deux tiers (109) dans des circonscriptions où il y a eu un désistement entre les deux tours. Le parti d'extrême droite a été malheureux en duel mais victorieux en triangulaire.

Les duels se sont principalement soldés par des défaites pour le parti d'extrême droite : que ce soit face au NFP (92 perdus sur 54), face au camp présidentiel (108 perdus sur 131) ou face à LR (32 perdus sur 39). En revanche, la partie a été plus facile là où des triangulaires ont été maintenues. Sur les dix où le RN était en tête, une seule lui a échappé. A retenir : quelque 8,745 millions d'électeurs ont voté pour le RN, soit 700.000 de voix de plus qu'au premier tour, dans les circonscriptions encore en jeu dimanche. En y incluant les ciottistes, on atteint 10,1 millions de voix.

6 Pour la gauche, le plus dur reste à faire

Le réservoir de voix des trois principaux blocs

Voix supplémentaires au 2nd tour par rapport au 1^{er}, en points de % des votes exprimés

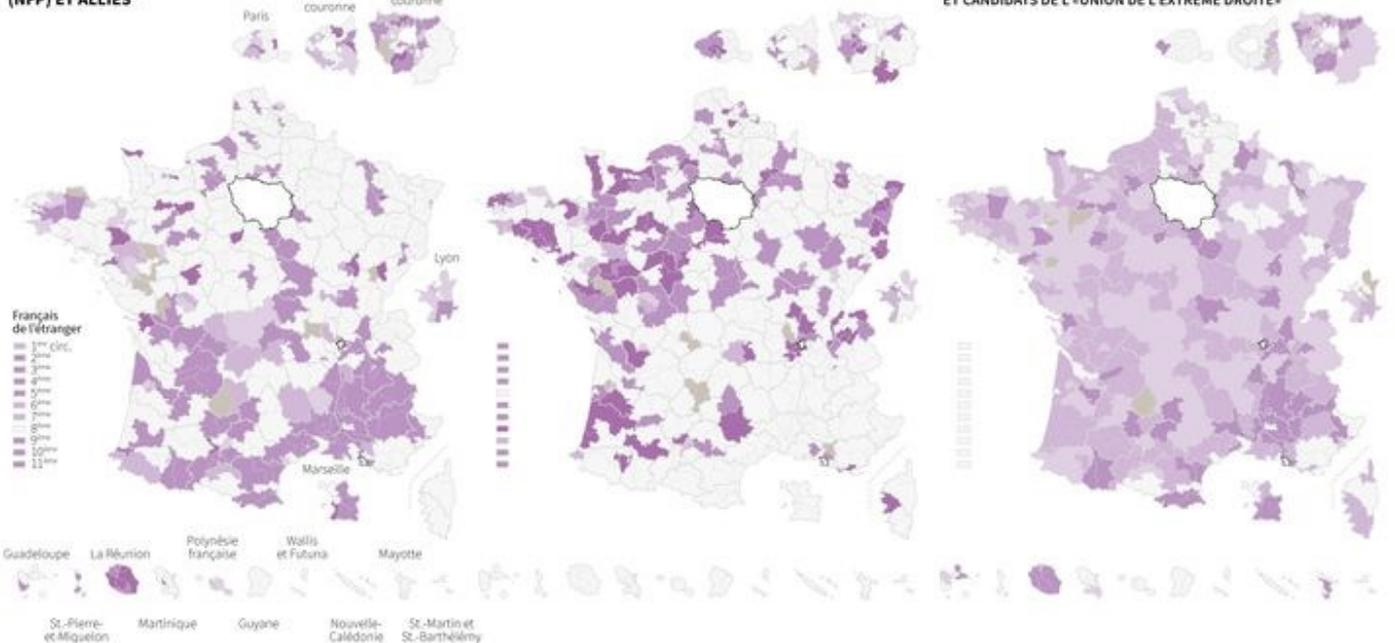
0-5 5-10 10-25 plus de 25 recul



NOUVEAU FRONT POPULAIRE (NFP) ET ALLIÉS*

ENSEMBLE ET HORIZONS

RASSEMBLEMENT NATIONAL ET CANDIDATS DE L'UNION DE L'EXTRÊME DROITE*



*Il s'agit soit des candidats de la nuance «Union de la gauche» (UG), soit du PS, de LR, des Écologistes ou du PCF en Corse et Outremer, ainsi que Delphine Batho, investie par le NFP. Certains candidats de l'UG refusent l'étiquette NFP. Source : ministère de l'Intérieur.



Candidats qualifiés au second tour des législatives de trois principaux blocs : le RN et ses alliés, le Nouveau Front populaire et ses alliés, et le camp présidentiel avec Horizons. - **LAURENCE SAUBADU, NALINI LEPETIT-CHELLA / AFP**

Après avoir fini en tête des élections législatives, le Nouveau Front populaire, qui se dit prêt à gouverner, va entamer de difficiles tractations en son sein, notamment autour de la figure du Premier ministre. Et le premier écueil sur lequel le NFP risque de se déchirer sera celui de l'incarnation, une question qui a déjà fait couler beaucoup d'encre pendant la campagne pour les législatives, alors même qu'un succès de la gauche était très hypothétique.

Qui pourrait être désigné [Premier ministre](#), si la gauche est effectivement en capacité de gouverner ? Les Insoumis persistent dans l'idée que c'est au groupe majoritaire de proposer un nom. Les autres penchent pour une décision collective des députés de l'alliance, Jean-Luc Mélenchon étant devenu une figure trop clivante et urticante, même au sein d'une partie de la gauche. Et si au sein du Nouveau Front populaire les Insoumis sont le parti qui compte le plus d'élus, leur poids est à relativiser : ensemble, les socialistes, les communistes et les écologistes seront plus nombreux qu'eux. Sans compter les « frondeurs » qui ont consommé la rupture avec la direction insoumise.